

Sortir du Syndrome de Stockholm Numérique

Cette note est une invitation à identifier la racine commune des difficultés et effets secondaires négatifs de notre développement technologique actuel : la dépendance à deux systèmes d'exploitation (OS), MS/DOS Windows et Unix/Linux. Elle s'applique à exposer les fondements, les acteurs principaux et à remettre dans un contexte historique l'évolution de ces OS. Cette contextualisation semble nécessaire à la bonne compréhension d'une situation qui se dégrade avec l'augmentation du nombre de machines électroniques.

CONSTAT

Notre développement technologique passe par l'augmentation du nombre et de la puissance de nos machines électroniques, qui deviennent toutes interconnectées. Pour autant, la multiplication des problèmes graves liés à leur utilisation (hacking, impact environnemental, perte de souveraineté, menaces pour les libertés individuelles) appelle une réflexion sur l'origine du mal et son caractère intrinsèque ou conjoncturel. Nous sommes à la veille d'une rupture technologique majeure et il est urgent de réfléchir aux solutions et acteurs qui pourront permettre un progrès durable.

RÉSUMÉ

Le progrès technologique s'est déroulé depuis quarante ans en consolidant le pouvoir et la puissance de seulement deux systèmes de fonctionnement de nos machines électroniques (MS/DOS Windows et Unix Linux), qui sont en réalité basés sur une seule philosophie d'organisation et de traitement informatique. Ce duopole technologique, même s'il a permis de faire évoluer grandement nos usages, a produit des effets secondaires négatifs sur nos vies quotidiennes et sur la rapidité et la viabilité du progrès lui-même. Les malfaçons et vulnérabilités de ces systèmes ne peuvent plus être compensées par l'augmentation de la puissance des processeurs ou par des rafistolages technologiques dont les digues cèdent régulièrement.

Pourtant, ces OS n'ont aucun concurrent réel et les GAFAM se reposent sur eux comme pivots et leviers pour assoir leur domination mondiale. Le progrès s'est accompagné en l'espèce de la création de barrières économiques telles qu'elles stoppent net les vellétés de recherche de solutions curatives ou alternatives plus performantes. Nous semblons collectivement atteints du syndrome de Stockholm dans notre approche concernant la technologie, tant nous acceptons une situation inédite historiquement. Les entreprises privées ou les États semblent avoir jeté l'éponge sur le ring de la concurrence technologique face aux moyens colossaux dont disposent ces acteurs.

ENJEUX

Les conséquences sur les souverainetés technologiques et économiques des populations et des États sont immenses et ne feront que croître au fur et à mesure que les GAFAM, portés par ces OS, tenteront d'investir des écosystèmes nouveaux (maison, voiture, camions, usine). Le progrès a été poussé par ces OS et ces entreprises dans une seule direction qui l'enferme dans un seul fonctionnement.

SOLUTION

L'Europe doit jouer un rôle historique de rééquilibrage technologique à l'échelle mondiale, en éduquant et en supportant financièrement les recherches ou le déploiement de solutions alternatives. Il faut sortir de la sanction comme seul outil de régulation et utiliser les mêmes armes financières que les GAFAM, en s'appuyant sur l'excellence des chercheurs et ingénieurs européens. Nous devons sortir de notre statut d'otage volontaire et nous débarrasser de notre syndrome de Stockholm numérique. A la veille d'une transformation technologique majeure dont les géants actuels ne se sont pas encore emparés, celle de l'internet des objets, nous sommes capables d'apporter de nouvelles solutions, technologiquement et financièrement.